

Endettement

En 2007, l'endettement moyen des exploitations professionnelles s'élève à 132 300 euros. Les emprunts à long ou moyen terme représentent un peu plus de 64 % de l'endettement total.

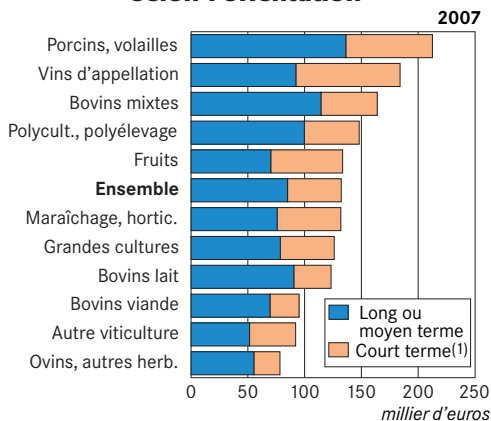
L'endettement moyen a augmenté assez fortement à la fin des années quatre-vingt, puis plus lentement après 1990, notamment en ce qui concerne le long ou moyen terme.

L'endettement des exploitations est très dispersé. Il est inférieur à 20 000 euros pour 17 % d'entre elles tandis que pour 25 % il dépasse les 170 000 euros. L'endettement est très lié à la dimension économique. Ainsi les grandes et très grandes exploitations (de 150 équivalent-hectare-blé et plus), qui ne représentent que 25 % de l'effectif total, concentrent à elles seules 52 % de l'endettement. Les exploitations spécialisées dans le hors-sol nécessitent de lourds investissements et sont les plus endettées. En 2007, leur endettement moyen atteint 212 600 euros, soit presque le triple de celui des élevages d'ovins et d'autres herbivores.

D'autres facteurs peuvent aussi expliquer l'endettement. Ainsi un jeune chef d'exploitation doit faire face à d'importantes dépenses lors de son installation, ce qui le contraint à emprunter. Ceci se traduit par un endettement à long ou moyen terme plus de deux fois plus élevé chez les exploitants de moins de 35 ans que ceux de plus de 55 ans (118 600 contre 57 200 euros).

Télécharger les données au format .xls

Endettement moyen par exploitation selon l'orientation

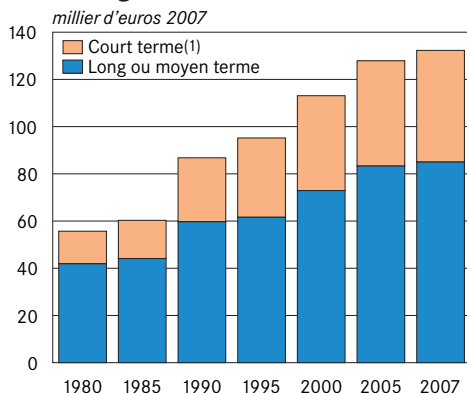


(1) Y compris crédit fournisseur.

Champ : exploitations professionnelles.

Source : Agreste - Rica.

Endettement moyen, long terme et court terme



(1) Y compris crédit fournisseur.

Champ : exploitations professionnelles.

Source : Agreste - Rica.

Endettement des exploitations selon la classe de dimension économique

2007	Répartition des exploitations				Répartition de l'endettement total			
	Dimension des exploitations ⁽¹⁾				Dimension des exploitations ⁽¹⁾			
	Petite	Moyenne	Grande	Total	Petite	Moyenne	Grande	Total
Classe d'endettement			%	€		%	€	1
Moins de 20 000 euros	2	15		17	€	1	€	1
20 000 à 50 000 euros	1	15		17	€	4	€	4
50 000 à 80 000 euros	€	12	2	14	€	6	1	7
80 000 à 110 000 euros	€	9	2	11	€	6	1	8
110 000 à 140 000 euros	€	7	2	9	€	6	2	9
140 000 à 170 000 euros	€	4	2	6	€	5	2	7
170 000 euros et plus	€	10	15	25	€	19	45	64
Total	3	72	25	100	1	47	52	100

(1) La dimension économique (voir glossaire « MBS ») s'exprime en surface équivalente de blé. Petite dimension : entre 12 et 24 ha ; dimension moyenne : entre 24 et 150 ha ; grande dimension : 150 ha et plus.

Champ : exploitations professionnelles.

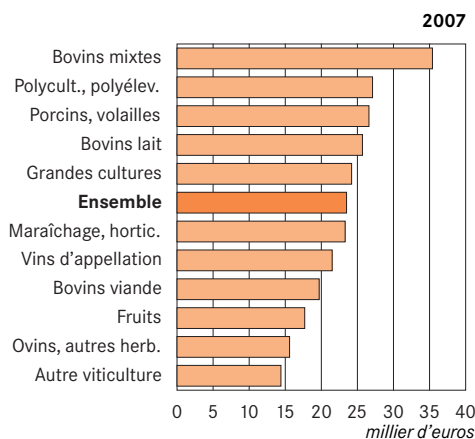
Source : Agreste - Rica.

Endettement

Le taux d'endettement (rapport de l'ensemble des dettes au total de l'actif) des exploitations professionnelles s'élève en 2007 à 36 %, niveau inférieur à celui de 2005 et 2006. Le poids de l'endettement (frais financiers et remboursements d'emprunts rapportés à l'excédent brut d'exploitation) diminue nettement par rapport à 2005 et 2006 et s'établit à 33 % (il était de 40 % puis 37 % les deux années précédentes). Ce ratio est très sensible aux performances économiques de l'année. Il diminue fortement dans les orientations dont les résultats sont bons, en particulier en grandes cultures, avec une baisse de 11 points entre 2006 et 2007. Inversement, la situation est plus délicate pour les filières porcins, volailles et bovins viande avec des hausses respectives de 11 et 9 points.

Les prélèvements privés, qui servent à assurer les besoins de l'exploitant et de sa famille ainsi qu'à s'acquitter des charges sociales, s'élèvent en 2007 à 35 300 euros en moyenne par exploitation, soit 24 600 euros par unité de travail non salariée. Les investissements hors foncier s'élèvent à 23 500 euros en moyenne par exploitation en 2007. Cette moyenne recouvre toutefois des disparités entre orientations : de 14 400 euros pour les producteurs en viticulture ordinaire, jusqu'à 35 400 euros pour les éleveurs de bovins mixtes. Ces valeurs incluent la variation du stock d'animaux reproducteurs, qui atteint 4 100 euros en bovins mixtes.

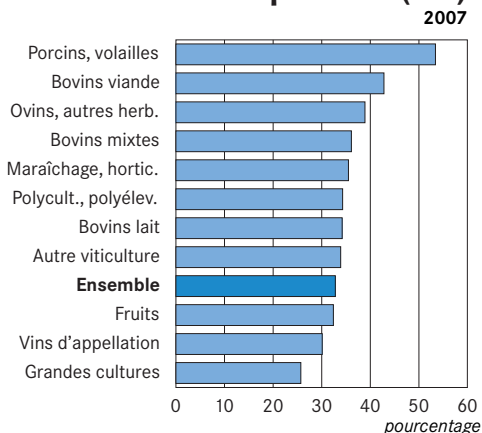
Investissement moyen par orientation



Investissement corporel hors foncier.
Champ : exploitations professionnelles.
Source : Agreste - Rica.

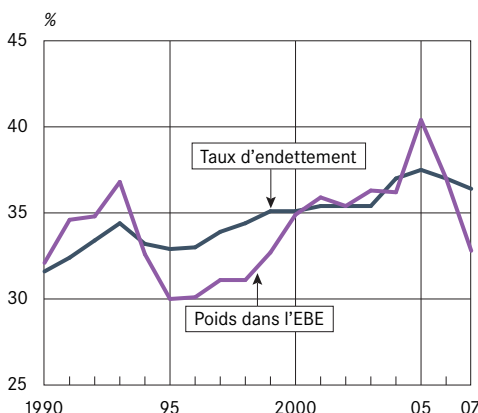
Télécharger les données au format .xls

Poids de l'endettement dans l'excédent brut d'exploitation (EBE)



Champ : exploitations professionnelles.
Source : Agreste - Rica.

Évolution de l'endettement



Champ : exploitations professionnelles.
Source : Agreste - Rica.

Données financières

	1990	2000	2005	2007
<i>millier d'euros par exploitation en valeur 2007</i>				
Capacité d'autofinancement	43,8	54,0	54,1	67,8
Prélèvements privés	28,9	34,3	33,1	35,3
Autofinancement	14,8	19,7	21,0	32,5
Remboursement en capital LMT ⁽¹⁾	10,0	15,2	18,7	19,0
Autofinancement net de remboursement LMT ⁽¹⁾	4,8	4,5	2,3	13,6
Investissement corporel hors foncier	14,1	19,1	20,1	23,5

(1) LMT : long ou moyen terme. Autres définitions : voir glossaire.
Champ : exploitations professionnelles.
Source : Agreste - Rica.

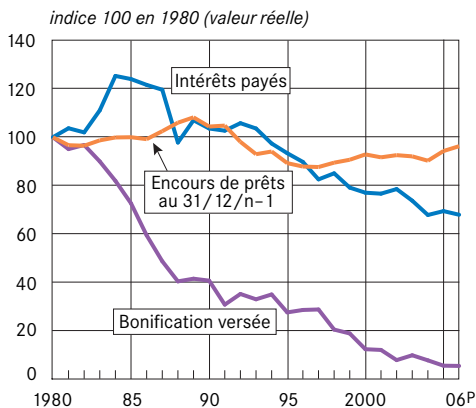
Financement

En 2008, les intérêts versés par la branche agriculture progresseraient de 4,9 % après plusieurs années de stabilité. Les encours en fin d'année 2007 ont poursuivi leur progression des années précédentes. Par ailleurs, le taux d'intérêt moyen apparent est aussi en légère hausse en 2008 du fait de l'augmentation de la part des prêts non bonifiés. Les prises en charge par le fonds d'allègement des charges financières sont faibles depuis 2003, après les importantes mesures d'aide à la trésorerie des éleveurs prises en 2000 et 2001.

La valeur des intérêts a baissé de 34 % en termes réels entre 1990 et 2006, du fait de la baisse des encours jusqu'en 1997. Le montant des encours de prêts à l'agriculture en valeur réelle s'est en effet réduit jusqu'en 1997 ; ensuite la tendance s'est réorientée à la hausse, notamment avec l'importance des prêts calamités accordés en 2003 et 2004 puis des prêts d'investissements dans la période récente. En termes réels, le montant des encours en fin d'année 2005 était inférieur de 4 % à celui de 1980.

La bonification d'intérêts versée par l'État continue de diminuer avec un moindre recours aux prêts bonifiés et la réduction des taux d'intérêt. Les prêts bonifiés à l'agriculture ont fait l'objet de suppressions successives sur les dix dernières années. À partir de 2008 ne subsistent plus que les prêts à l'installation et aux CUMA, les prêts calamités étant remplacés par un dispositif d'allègement de charges.

Encours de prêts et charge financière de l'agriculture



1990 2000 2006 2008^P
million d'euros

Charge financière totale ⁽¹⁾	2 714,8	1 981,9	1 918,5	2 041,4
Intérêts payés	2 058,7	1 759,0	1 741,4	1 878,2
Allègement de frais financiers	124,9	12,7	7,0	
Bonification versée	656,1	222,9	177,1	163,2

Définitions

Charges financières totale (1) = intérêts du compte de l'agriculture + SIFIM.

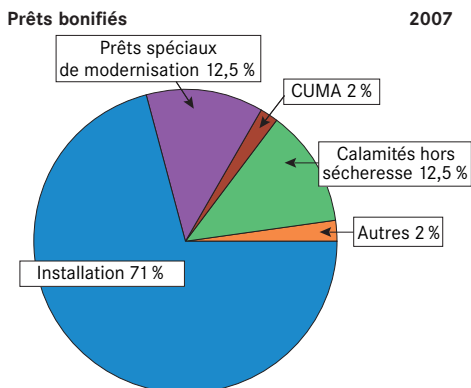
Intérêts payés = intérêts du compte de l'agriculture + SIFIM - bonification (hors pris en charge d'intérêts).

Allègement de frais financiers = prise en charge d'intérêts (tableau des subventions d'exploitations dans le rapport des comptes de l'agriculture).

Bonification versée = bonification versée aux banques.

Sources : Insee comptes nationaux

Prêts à l'agriculture (réalisations annuelles)



1980 2004 2006 2007
million d'euros

Prêts bonifiés	1 542	1 454	802	671
Prêts spéciaux de modernisation (PSM)	277	267	159	84
Prêts d'installation (MTS)	752	442	491	479
Prêts spéciaux d'élevage (PSE)	160	47	1	0
Prêts aux CUMA	...	32	13	12
Prêts productions végétales spécialisées (PPVS)	0	2	1	0
Calamités	67	563	87	84
Autres ⁽²⁾	287	101	50	12
Autres prêts (hors logement)	848	6 266
Total	2 390	7 720

(1) Prêts aux productions végétales spécialisées, foncier, consolidation, allongement, prêts exceptionnels.

(2) Foncier, consolidation, allongement, prêts exceptionnels.

Données 2007 tirées du rapport CNASEA.

Sources : MAP - DAFL, Cnasea.

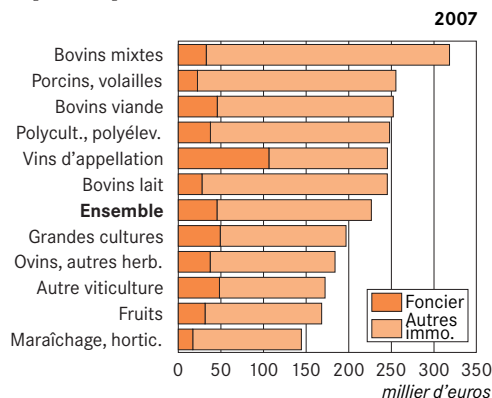
Capital

L'actif des exploitations agricoles professionnelles en 2007 s'élève en moyenne à 363 300 euros par exploitation. Il est composé d'un peu moins des deux tiers d'immobilisations (principalement les terres, les bâtiments, le matériel et les animaux reproducteurs), pour 23% de stocks (qui comprennent entre autres les animaux non reproducteurs), et pour le reste (15%) de créances à court terme sur des tiers et de disponibilités (trésorerie).

Une partie des stocks n'est pas réalisable rapidement : animaux jeunes, vin en cours de vieillissement. La structure de l'actif est donc exigeante en financement durable. Les capitaux propres représentent 63% du passif. Les dettes financières (principalement des emprunts à long ou moyen terme) complètent les ressources durables et représentent 27% du passif. Les bâtiments et installations d'exploitation sont le poste le plus important de l'actif immobilisé avec 59 800 euros. La part des terres dans les immobilisations ne cesse de régresser ces dernières années (20% en 2007 contre 34% en 1990). En tendance, la surface en faire-valoir direct devient de plus en plus minoritaire.

Au total, pour l'ensemble de l'agriculture professionnelle, les actifs sont évalués en 2007 à 212 milliards d'euros. Sont incluses dans cette évaluation toutes les terres utilisées, quel que soit leur mode de faire-valoir. La valeur des terres en fermage est estimée à 94 milliards d'euros.

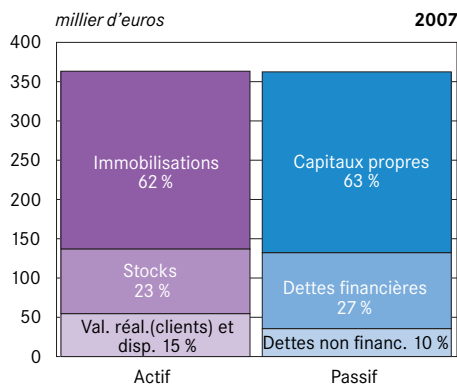
Immobilisations moyennes par exploitation selon l'orientation



Champ : exploitations professionnelles.
Source : Agreste - Rica.

Télécharger les données au format .xls

Bilan moyen de l'exploitation professionnelle agricole



Champ : exploitations professionnelles.
Source : Agreste - Rica.

Bilan financier de l'agriculture professionnelle

	1990	2007
	milliard d'euros 2007	
Total actif	213,7	212,2
Foncier agricole, plantations (y c. aménagements) ⁽¹⁾	109,4	111,1
Bâtiments et installations	17,0	19,5
Matériel	24,7	21,7
Cheptel total	25,2	18,5
Autres immobilisations	2,5	2,9
Stocks	20,0	20,7
Valeurs réalisables et disponibles	14,8	17,8
Total passif	213,7	212,2
Capitaux propres des exploitants	98,1	75,2
Capitaux des bailleurs fonciers	70,2	93,8
Dettes financières	35,5	31,6
Dettes non financières (ex : fournisseurs, tiers)	9,9	11,6

(1) Dans le bilan financier de l'agriculture, l'ensemble de la SAU a été valorisé quel que soit le mode de faire-valoir alors que dans le bilan moyen par exploitation, la valeur des terrains agricoles ne concerne que les terres en propriété inscrites à l'actif.

Champ : exploitations professionnelles.
Source : Agreste - Rica.

Capital moyen immobilisé par exploitation

	1990	%	2007	%
	millier d'euros 2007		millier d'euros 2007	
Terres agricoles en propriété (y c. aménagements)	65,1	34	45,0	20
Bâtiments et installations d'exploitation	32,7	17	59,8	26
Matériel	42,6	22	58,9	26
Plantations	9,0	5	8,1	4
Animaux reproducteurs	30,3	16	38,0	17
Autres immobilisations corporelles et incorporelles	10,5	6	16,7	7
Immobilisations totales	190,2	100	226,5	100

Champ : exploitations professionnelles.
Source : Agreste - Rica.